

• NOTRE ÉCHAPPÉE AU •

Costa Rica

ÉVEIL DES SENS AU PAYS DE LA BIODIVERSITÉ

Situé au carrefour des deux Amériques, le Costa Rica a de quoi satisfaire les voyageurs en quête d'un dépaysement total. Un territoire que nous découvrons d'est en ouest en empruntant une partie de l'itinéraire d'Arts et Vie, le spécialiste du voyage culturel organisé. Avec Gabriel Rivas, guide naturaliste local, nous voilà partis pour un séjour unique à la rencontre de la faune sauvage, de la flore luxuriante, de paysages pluriels, mais aussi de savoir-faire et coutumes ancestraux. Au fil des kilomètres durant lesquels carte et jumelles seront nos meilleurs alliés, caldeiras, jungles, mangroves, plages paradisiaques et champs agricoles nous révèlent l'extraordinaire diversité costaricienne...

Vamos!

Par Pauline Waag

© Shutterstock



Plonger dans les eaux du Río Celeste

La biodiversité exceptionnelle est devenue une vitrine nationale au Costa Rica, même si, comme partout ailleurs, quelques contrariétés subsistent. Le pays a énormément subi la déforestation dans les années 50, et ce dernier utilise encore les pesticides en masse. Cependant, cela fait quelques années que le changement a opéré. Lorsque les ressources traditionnelles du Costa Rica sont entrées en crise, ce dernier a pris conscience de ses richesses naturelles avant de se tourner vers l'écotourisme. Des restrictions vont être mises en place petit à petit, comme l'interdiction de conduire une voiture de plus de 10 ans, de vendre des sacs plastique dans les supermarchés, ou encore l'élimination des *selfies* intrusifs ou inadaptés avec les animaux sauvages, déclarés patrimoine de tous les Costariciens depuis 2017. En mai dernier, le pays a également fermé tous ses zoos publics. Des efforts qui reflètent l'engagement profond du pays envers la préservation de sa biodiversité unique, représentant 5 % de la biodiversité mondiale. Un tiers du pays est aujourd'hui situé en aire d'appellation protégée !

La « Côte riche »

Le seul nom du pays est évocateur. Il fut donné par les conquistadors espagnols en découvrant sa végétation luxuriante. La nature y est en effet exubérante, et la possession de deux côtes – Caraïbes à l'est, et Pacifique à l'ouest – est un atout certain. Les plages de sable fin et cocotiers sont à couper le souffle et, entre elles, s'élèvent d'imposantes chaînes de montagnes, des volcans et des forêts tropicales protégés par plus de soixante parcs nationaux. Mais ce surnom tient également au potentiel de production de bons fruits et légumes sur les hauts plateaux fertiles, couverts de caféiers et de plantations d'arbres fruitiers. Le climat tropical, notamment idéal pour la culture des bananes, a fait du Costa Rica un producteur incontournable de ce fruit en 1899 avec la United Fruit Company. Aujourd'hui, ce fruit prend la seconde place, derrière l'ananas et devant le café, sur le podium des exportations costariciennes. Partout, l'agriculture, fortement développée grâce aux réformes agraires des années 60, est foisonnante. Les champs sur les pentes du volcan Irazú en sont un bon exemple. Autour des routes sinueuses pour atteindre le sommet, pommes de terre, choux, carottes ou oignons continuent



Entre jungle et plages sauvages



Une Frutería typique !

Pura Vida !

Ne soyez pas étonné d'entendre cette expression, signifiant littéralement « vie pure », à tout va. Une manière de dire « profite de la vie » ou « tout va bien ». En réalité, cette formulation joviale est une expression mexicaine rendue célèbre par un personnage de film très drôle, qui l'employait beaucoup pour évoquer le bonheur et l'optimisme. Elle fut ensuite adoptée par les Costariciens et représente aujourd'hui la joie de vivre de son peuple.

de pousser à plus de 3000 mètres d'altitude. Une activité qui fait vivre de nombreuses familles, et des produits que vous retrouverez le long des routes, dans des petits kiosques à fruits et légumes appelés « Frutería ».

« 1 km à l'heure »

On peut se le dire, la patience n'est pas vraiment notre fort, n'est-ce pas ? Seulement ici, cette dernière fera figure de tampon à obtenir sur votre passeport. Dès notre arrivée à San José, le chant des nuées de perruches installées aux cimes des arbres plante le décor. Nous comprenons alors qu'il faudra aiguïser nos sens pour profiter de toutes les véritables richesses qu'offre le pays. Partout où nous allons, forêts, bords de plage ou même jardins d'hôtel suscitent le ravissement de l'observateur. « Ici, l'observation est le sport national ! », s'amuse Gabriel Rivas. À commencer par celle des oiseaux, présents à travers plus de 900 espèces. En suivant notre guide, longue-vue sur l'épaule et jumelles à la main, nous (ré)apprenons à nous éterniser dans le beau parc de l'hôtel Florencia, près de Turrialba. Dans le silence du petit matin, colibris et cassiques à queue jaune ne nous échappent pas. Nous sommes impressionnés par la vitesse du battement d'ailes des premiers – pouvant atteindre les 90 battements par seconde –, et par l'ingéniosité de la construction de nids en forme de paniers des seconds. Sans oublier l'oiseau national du Costa Rica, le merle fauve. Soyez attentif, arrêtez-vous. Pour notre guide, il faudrait presque se préparer avant de visiter le pays, passer du temps dans la nature et, surtout, conserver une allure d'un kilomètre à l'heure ! Difficile, mais on vous l'assure, vos efforts seront largement récompensés ! Apprenez aussi que l'observation de la faune débute avec celle de la flore. Amandiers de plage, figiers ou encore avocatiers sont de véritables refuges et sources importantes de nourriture ! Plus sauvage encore, notre observation depuis les canaux de Tortuguero, sur fond de forêt tropicale, restera assurément dans nos mémoires. Assis dans la barque, nous orientons lentement nos jumelles des sous-bois humides à la cime des arbres. Nous sommes bouche bée à la vue de cette canopée, le toit de la forêt. Certains arbres peuvent atteindre la taille d'un immeuble ! Ce matin-là, héron tigré et grande aigrette se laissent contempler. Un couple d'aras verts vole également au-dessus de nos têtes. C'est certain, après cela, on se prend pour de véritables naturalistes ! →



Le colibri se fond dans le décor

À SAVOIR

Les Costariciens et Costariciennes s'appellent « Ticos » et « Ticas ». « Tico » désigne un homme, « Tica » une femme. Un surnom affectueux qui vient du fait que les habitants ajoutent « tico » et « tica » en terminaison à la fin des mots. « Chiquito », qui désigne quelque chose de très petit, deviendra alors « chiquitico ».

Une nature monétisée

« Ici, il faut payer pour tout », nous prévient Gabriel, ce qui ne manque pas de faire râler bon nombre de touristes ayant déjà suffisamment dépensé pour effectuer le voyage... Oui, il faut le savoir, l'activité économique la plus importante du pays est la conservation de la nature. Le prix à payer pour profiter d'une forêt entretenue et éviter que cette dernière ne soit exploitée. Payer un droit d'entrée dans un espace naturel permet ainsi d'encourager sa conservation. Les ponts suspendus du Místico Park sont un bon exemple de la façon dont une entreprise privée profite de la forêt vierge. Une sublime expérience le long des 3,5 km de parcours, sur 15 ponts qui se fondent dans la zone volcanique d'Arenal. Pour prendre de la hauteur ! Plus d'informations et visites sur misticopark.com





Vue aérienne
de l'Île del Caño
au Costa Rica.

© Shutterstock

→ Rencontres sauvages

Le Costa Rica est une oasis verte qui abrite un demi-million d'espèces végétales et animales, insectes compris. Si jaguars et pumas sont - heureusement - difficilement abordables, vos rencontres avec la faune devraient se compter par dizaines. Seulement attention, pas de favoritisme ! Les guides vous préviendront, on ne vient pas ici rechercher un animal en particulier, mais « visiter un écosystème » dans son ensemble. Le paresseux, animal emblème du pays, est présent partout, mais il n'est pas facile à débusquer. Nous apercevons cependant ce mammifère arboricole pacifiste à plusieurs reprises. L'iguane à l'allure primitive croquera sûrement votre chemin de nombreuses fois, qu'il soit en train de lézarder au sol ou sur une branche. Durant nos promenades, les singes nous font l'honneur de leur présence. Il est d'ailleurs difficile de passer à côté des singes hurleurs, dont le puissant rugissement se fait entendre sur plusieurs kilomètres à la ronde ! Fait rare, nous avons la chance d'en apercevoir un nager dans les eaux de Tortuguero. Singes araignées, écureuils et capucins sont également de la partie. Tendez l'oreille. Le bruyant concert offert par la faune vous apporte de nombreuses indications sur les espèces présentes autour de vous. Nous entendons alors le puissant chant de la grenouille fraise aux pattes bleues - honnêtement peu proportionnel à sa taille - en pleine période de reproduction. Les couleurs vivent de cet amphibien signalent sa toxicité. Le soir, munis d'une frontale, n'hésitez pas à arpenter les mares de vos hôtels, vous risquez d'avoir de jolies surprises. Côté reptiles, vous serez également servis. La rivière Tempisque, dans le Guanacaste, est une véritable pépinière de crocodiles. Nous en apercevons un peu partout, bébés et adultes, en train de nager ou posés sur le bord des rivières. Quoi qu'il arrive, comptez sur l'œil aigu des locaux pour vous montrer cette vie sauvage parfois bien camouflée !

Trésors naturels

Lorsque nous ne sommes pas à admirer l'époustouffant décor de la jungle, nous crapahutons sur les pentes des volcans - au nombre de 120 dans le pays - concentrés sur trois cordillères. Certains sont encore en activité, comme le démontre notre randonnée au splendide Río Celeste, cette rivière de laquelle s'échappent quelques remontées de gaz à la surface de l'eau, le tout



Le singe hurleur

SOYEZ ACCOMPAGNÉS

Si cela s'avère certes plus onéreux, nous vous recommandons fortement de vous réserver des visites en présence d'un guide s'il ne s'agit pas d'un voyage organisé. Vous trouverez presque partout des francophones ! Renseignez-vous simplement en amont. Pour obtenir le statut de guide au Costa Rica, il faut passer des diplômes et, biodiversité oblige, vous verrez qu'ils sont presque tous naturalistes !



Les guides naturalistes



SOPHIE JOVILLARD

« Au Jaguar Rescue Center, j'ai fait la connaissance d'Encar. Après des études de biologie à l'université de Barcelone, cette Espagnole a travaillé auprès des primates et des mammifères durant près de 15 ans avant de déménager au Costa Rica. Elle constate un manque de refuges pour soigner les animaux et crée son centre. Si c'est bien un Jaguar qui a donné son nom à ce dernier, ce sont principalement des paresseux qui sont soignés sur place. »
Pour visiter son centre et soutenir ses actions, rendez-vous sur www.jaguarrescue.foundation



Agriculture

LE VÉRITABLE GOÛT des coeurs de palmier

Sur la route pour rejoindre la ville de La Fortuna, nous faisons halte au domaine de palmiers de Doña María, un petit bout de femme qui est devenue l'exemple même de la force de caractère et de la réussite dans le pays. À la suite du divorce demandé par son mari, María a reçu un peu de terre. Tout en s'occupant de l'éducation de ses trois filles, elle a travaillé dur pour lancer son exploitation de palmiers, peu rentable au début. C'est Michel Aranda, précurseur du tourisme de proximité dans le pays, qui a contribué à lancer son activité. Lors d'une excursion avec des touristes en autobus, ce dernier l'a aperçue en train de vendre ses coeurs de palmier sur le bord de la route, il a alors décidé de s'arrêter et de les faire goûter. Depuis, María n'a cessé de partager son activité avec les voyageurs du monde entier !

Au cœur des plantations

C'est accompagné d'un groupe de Français curieux et gourmands que nous découvrons les différentes étapes menant à l'extraction des tendres coeurs de palmier. María nous montre ainsi comment sélectionner les pieds à couper. Il faut qu'ils soient jeunes et mesurent en moyenne 2,30 mètres de haut. Ceux qui ne sont pas coupés peuvent atteindre les 30 mètres et finissent par produire de petits fruits en forme de grappes très appréciés des Costariciens, après cuisson, avec de la mayonnaise et un café ! Les noyaux reviennent ensuite à la terre pour renouveler la plantation, tout comme les autres résidus taillés par María. Munie d'un gant de cuir et de chaînes pour se protéger à la fois des imposantes épines et de la machette, María enlève les différentes couches du palmier avec une impressionnante rapidité et dextérité. Il ne reste alors plus grand-chose de l'arbre originel.

lorsque nous atteignons son cœur, en réalité une jolie feuille de palmier en formation, renfermé dans une tige molle. À l'aide de sa machette, María nous en coupe des petits bouts, un délice ! Place ensuite au festin préparé dans son restaurant, où le cœur de palmier sera décliné en plats salés et sucrés ! ●

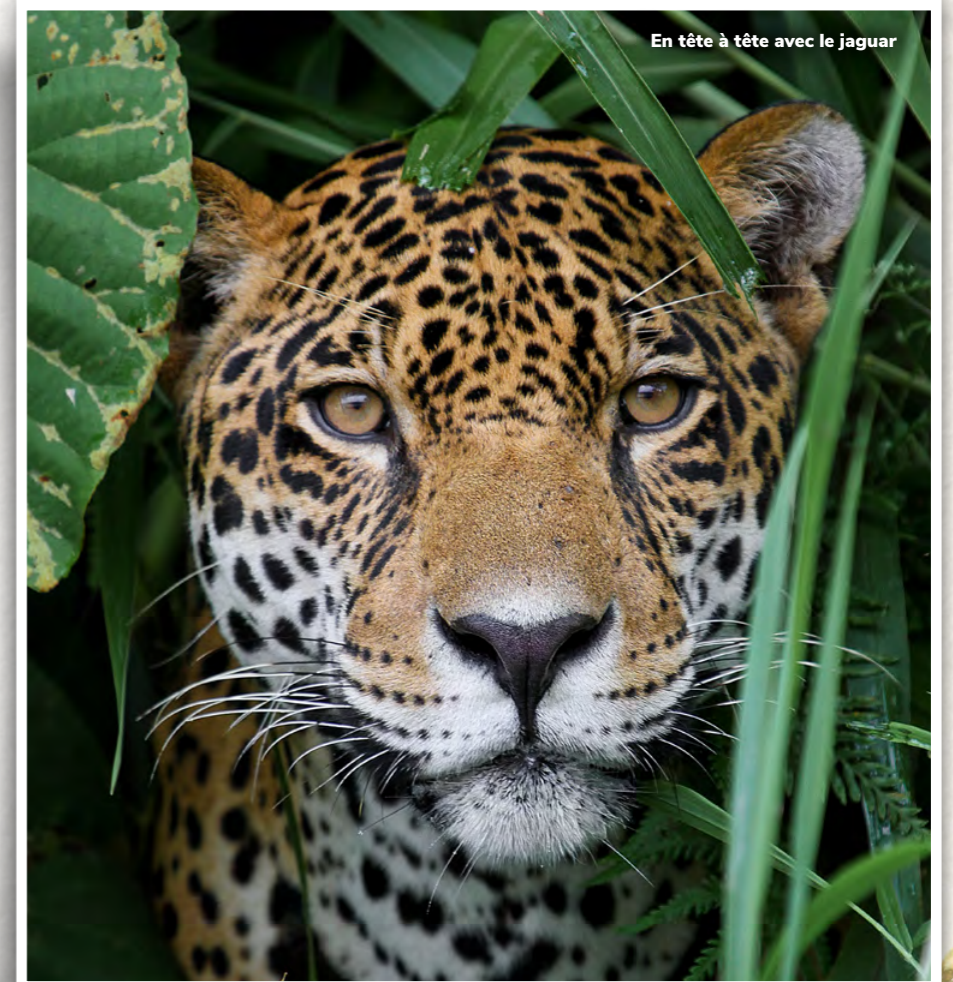
Info en + Dégustez les plats à base de coeurs de palmiers de María Luz Jiménez Badilla au Restaurant Palmitour !
@palmitour



Les volcans Turrialba et Irazú



© Shutterstock



En tête à tête avec le jaguar



S'échapper au coeur du Rio Celeste



accompagné d'une odeur de soufre → très présente. Le volcan Irazú, élevé à 3432 m d'altitude, est le plus grand de tous. Sa « plage » de sable volcanique dépourvue de végétation lui confère un charme particulier. Ne cherchez cependant pas le lac bleu azur de son cratère principal, évaporé depuis 2013. Juste à côté, le temps dégagé nous permet d'apercevoir son « jumeau », le volcan Turrialba. Mais le plus emblématique du pays est assurément le volcan Arenal. Le Fujiyama des Ticos ! Avis aux lecteurs auvergnats, ce dernier possède des similitudes avec le puy de Dôme ! Isolé des montagnes environnantes, son cône parfait est visible de loin, mais a souvent la tête dans les nuages. Célèbre pour son importante activité de 1968 à 2010, ce dernier laisse échapper une petite fumerolle quotidiennement. Nous vous conseillons de vous rendre au Mirador Arenal 1968, portant le nom de la grande éruption du 29 juillet 1968. Peu de personnes le savent, mais c'est bien au belvédère, et non au parc national du même nom, situé juste à côté, que se trouve la vraie coulée de lave issue de l'éruption volcanique de 1968. Vous pourrez ainsi vous balader dans ce décor fascinant, entre le noir de la roche et le vert de la nature qui reprend progressivement ses droits. Des petits bâtons de marche seront judicieusement proposés pour vous soutenir tout au long des parcours de différentes difficultés. Assurément le plus partageur, vous pourrez vous baigner dans ses nombreuses sources chaudes et thermes alentour, mais aussi flâner ou vous dépenser sur son lac d'eau douce du même nom.

Culture ancestrale

La route culturelle des professeurs nous mène inmanquablement au monument national Guayabo, situé non loin de Cartago, actuelle capitale religieuse du pays, dont la basilique Notre-Dame-des-Anges avec sa statue de la vierge noire est le point d'arrivée de milliers de croyants chaque année. Le site archéologique de Guayabo, plus important site précolombien costaricien, n'a certes rien de comparable avec les vestiges mayas du Mexique, mais il offre une vue d'ensemble sur la manière de fonctionner de cet ancien village, centre du pouvoir politique et religieux de la vallée. Découvert par l'archéologue Carlos Piedra Aguiar en 1968, il n'a aujourd'hui encore révélé que 20 % de ses mystères. À l'intérieur, les monticules de pierres et de terre, en place même d'anciennes fondations, nous permettent d'imaginer ce que devaient être ces maisons aux toits de cônes, appelées Palenques. Routes pavées et pétroglyphes



Le volcan Arenal, au coeur de la jungle

L'énergie des volcans

C'est la plaque des Cocos, petite plaque tectonique du Pacifique, qui a rencontré la plaque caribéenne et s'est lentement élevée au-dessus du niveau de la mer pour connecter les deux Amériques et ainsi former le Costa Rica, mais aussi le Nicaragua et le Panama. Cette friction

entre les deux plaques provoque encore de nombreuses éruptions volcaniques et des séismes, mais l'activité volcanique est assurément essentielle pour le pays dont la géothermie représente la seconde source d'énergie verte.



Statue de la vierge noire

Basilique Notre-Dame-des-Anges

– gravures sur rochers – se laissent découvrir, quand le système sophistiqué des aqueducs, remarquablement conservé, fut déclaré patrimoine mondial du génie civil en 2009. La disparition de ses habitants, dont l'apogée de la civilisation est estimé entre 800 et 1000 après J.-C., reste un mystère. Ces derniers ayant quitté les lieux bien avant l'arrivée de Christophe Colomb. Actuellement, il est important de comprendre que plusieurs communautés indigènes possèdent encore des réserves dédiées. Parmi elles, le peuple Maleku. Ce dernier accueille les voyageurs à travers une visite culturelle de son village, comme un nécessaire devoir de mémoire. Sur place, le chef de tribu nous présente d'emblée la langue – parlée par 50 % du peuple seulement, mais qui possède désormais son propre dictionnaire –, ainsi que l'habitat et les vêtements traditionnels. Il raconte aussi leur histoire, leurs croyances, et le génocide qui a frappé leur peuple à l'arrivée des chercheurs de caoutchouc naturel. Ensuite, à vous de prendre part à leurs activités ancestrales telles que le tir à l'arc et la décoration de gourde (vous pourrez repartir avec votre œuvre !), mais vous pourrez aussi apprendre comment obtenir de la fibre à partir de feuilles ou encore distinguer les différentes plantes médicinales et leurs bienfaits. Le tout clôturé par un déjeuner traditionnel bien sûr !

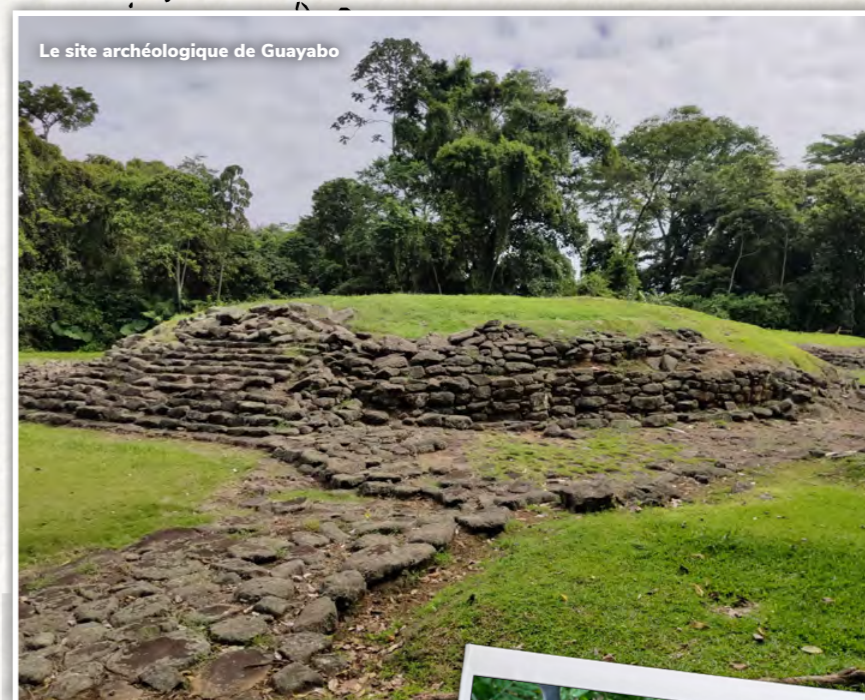
Cap vers les Caraïbes !

Finis l'ombre, le vent, les routes goudronnées et les hautes altitudes. En un jour à peine, nous rejoignons le niveau zéro de la mer sur des routes caillouteuses aux nombreux nids-de-poule. Nos conseils : ne roulez pas trop vite et prévoyez une bonne voiture ! Le village de Siquirres marque notre entrée dans la province de Limón, et le changement des habitations ainsi que la végétation nous rapprochent bel et bien des Caraïbes. →



SOPHIE JOVILLARD

© Shutterstock / Pauline Waag / Sophie Jovillard / DR



Le site archéologique de Guayabo



Tenues traditionnelles Maleku

Travail de la fibre naturelle

« J'ai vécu un séjour inoubliable chez Danny et la communauté Bribri, l'une des plus importantes du pays. Ils vivent en majorité dans la région de Puerto Viejo de Talamanca et invitent les visiteurs à partager leur quotidien. La plupart des cultures ont été détruites par des inondations, ils ont depuis décidé de s'ouvrir au tourisme. La vie en immersion chez eux est un moment de partage inoubliable ! »



La plage de Manzanillo,
Limón dans les Caraïbes

© Shutterstock / Pauline Waag

Le peuple chorotega

Parmi les 8 grandes communautés indigènes, nous découvrons plus tard, au Guanacaste, une partie de la culture des Chorotegas à l'artisanat développé, notamment celui de la céramique. Un écomusée a d'ailleurs vu le jour à San Vicente de Nicoya. Nous rencontrons quant à nous Miguel et Porfirio, tous deux artisans, à l'Hacienda El Viejo. Ces derniers prennent le temps de me présenter le savoir-faire ancestral des Toltèques du sud. Leur atelier de poterie, en plein air, près de l'ombre des cactus, est un arc-en-ciel pour les yeux. Recherche des matières premières, fabrication de l'argile, outils, méthodes de cuisson et coloration naturelle me sont expliqués étape par étape avec gentillesse et passion. Les œuvres finales, multiples, dans lesquelles se cachent de petits sifflets imitant le bruit des animaux, sont toutes marquées des noms de leur artisan. De quoi conserver un authentique souvenir...



Les céramiques typiques

Le travail de l'argile

Un savoir-faire
ancestral

→ Rendez-vous au Caño Blanco, point de départ de tous les bateaux vers la merveilleuse Tortuguero. La « terre des tortues » est la destination écotouristique par excellence. Un endroit très populaire, mais inévitable tant il a à offrir aux visiteurs. La balade d'un peu plus d'une heure dans le labyrinthe de canaux naturels offre un moment suspendu. Au cœur de cette jungle aquatique appelée « Petite Amazonie », nous admirons quelques secondes un crocodile posé sur son tronc, semblant se présenter à nous. L'émerveillement passé, nous poursuivons notre périple sur la rivière Suerte pour atteindre les différentes habitations situées tout autour du village de Tortuguero et de son parc national du même nom. Absence de routes oblige, toutes vos activités se poursuivront sur embarcations navigables. Seulement attention, si le climat y est très chaud, il s'agit également de la région la plus humide du pays, avec un indice de pluviosité très élevé. Prévoyez un K-Way ! Incontournable, le village de Tortuguero, de 2000 âmes seulement, est installé sur une étroite bande de terre, séparée du continent par la rivière Tortuguero et en bordure de mer des Caraïbes. Il est l'exemple même de la victoire de la nature sur l'être humain. La région a tout d'abord beaucoup subi la déforestation et le braconnage de tortues, puis une explosion démographique liée à l'exploitation du bois, avant les premiers efforts de conservation lorsqu'elle fut reconnue comme lieu de nidification des tortues vertes avec la création du parc naturel en 1975. Aujourd'hui, le village vit de l'écotourisme et de la pêche. À l'intérieur, nous vous invitons à aller à la rencontre des locaux et de leur artisanat par le biais de multiples boutiques colorées, mais aussi de vous échapper en bordure du parc national. « C'est souvent là que l'on rencontre le plus d'animaux », nous dit Gabriel. Les chemins, littéralement enfoncés dans la jungle, à quelques mètres seulement des plages de sable fin, cachent bien des merveilles. Nous vous conseillons cependant de rentrer dans vos lodges la nuit venue, il paraît qu'un jaguar rôde dans le village...

Au pays des cow-boys

Direction l'ouest, dans la province du Guanacaste, où le changement de décor est brutal. Bonjour la sécheresse et les plateaux volcaniques aux airs de savane africaine. Les forêts tropicales sèches de jadis, ayant été transformées pour les besoins de l'agriculture et du bétail, lui valant d'ailleurs le surnom de « Wild West ». →



Le village de Tortuguero



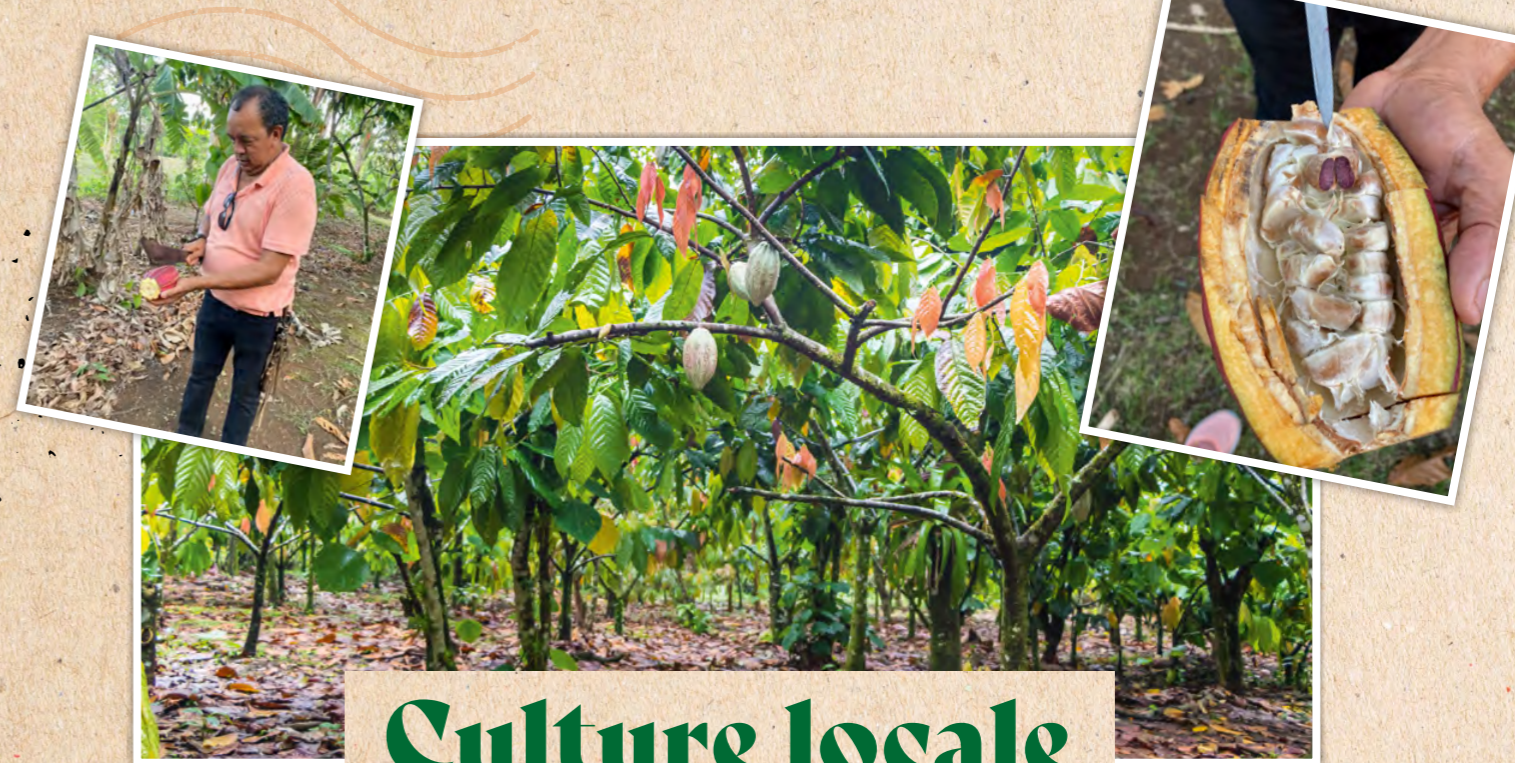
La mer des Caraïbes d'un côté, un village au milieu de la jungle, et une immense rivière de l'autre côté.



Le Crocodile prend un bain de soleil

LE SAVIEZ-VOUS ?

C'est à Limón qu'accostèrent les caravelles de Christophe Colomb, en 1502. Selon la légende, il y avait un citronnier non loin du bâtiment du gouvernement, ce qui aurait donné son nom à la ville portuaire.



Culture locale

LA ROUTE DU CACAO Avec le Tree Chocolate Tour



Le Costa Rica fut l'un des premiers pays d'Amérique Centrale à produire du cacao. Si l'arrivée d'un champignon a détruit la plupart des cultures, les plantations reprennent vie depuis quelques années. Un « tour du chocolat » vous permettra alors de découvrir les différentes étapes de la production des fèves de cacao, et le processus de transformation de ces dernières en cacao, puis en chocolat. C'est parti pour la visite du « Tree Chocolate Tour », une exploitation familiale située dans le village de Santa Rosa de Upala, avec Rafael, ancien professeur à la retraite.

Balade culturelle

La visite vous amène au sein de la petite parcelle de 14 hectares, dont 8 sont exclusivement consacrés à trois variétés différentes de cacaotiers. Le chemin de seulement un kilomètre vous fait longer le bord de la rivière et Rafael, passionné, ne peut s'empêcher de nous montrer les plantes et animaux débusqués en route. Paresseux, fourmis géantes ou encore chauves-souris blanches... Nous découvrons aussi le fameux arbre à caoutchouc. Une véritable balade culturelle !

Cabosses & chocolat

Nous arrivons enfin dans la zone de production des cacaotiers. Sur les branches, nous pouvons apercevoir des fleurs de deux types. Les femelles produisent les fruits, les cabosses, rouges, mais aussi vertes et orangées selon les espèces, et les mâles tombent. Ces dernières se développent pendant 6 mois environ, elles sont ensuite cueillies, puis ouvertes afin d'en récupérer les grains avant les phases de fermentation et de séchage. Les graines sont ensuite concassées pour obtenir une pâte. « Il faut environ 20 cabosses pour produire un kilo de pâte de cacao pure », nous apprend Rafael. Cette pâte sera ensuite séparée en deux afin d'obtenir d'un côté le beurre de cacao, et de l'autre la poudre de cacao. Ajoutez à cette dernière sucre et lait, et vous

obtiendrez une jolie tablette de chocolat ! Il ne vous restera plus qu'à acheter ces plaisirs chocolatés - à consommer rapidement -, dans la boutique de l'exploitation présentant également de formidables œuvres d'art en bois réalisées par les artisans du village. ●

Info en + Plus d'informations et visites sur treechocolate.com



→ Vous l'aurez compris, la province possède une culture bien particulière. Longtemps autonome, la situation stratégique du Guanacaste et son accessibilité par la mer en firent la base de la conquête du pays à partir des années 1520. La province décide cependant de se joindre au Costa Rica en 1824, fait célébré tous les 25 juillet dans le pays. On y notera également la bataille de Santa Rosa le 20 mars 1856, mettant fin à l'invasion de William Walker en Amérique centrale et affirmant l'identité nationale du Costa Rica. Dans la voiture, climatisation montée à fond, il nous semble que les espaces s'agrandissent et de grandes propriétés se distinguent. Nous découvrons l'une d'elles, l'Hacienda El Viejo Wetlands, seconde plus grande hacienda de la région avec ses 14 000 hectares de terrain. Enveloppée par les cultures de canne à sucre, cette dernière propose aux visiteurs un éventail d'expériences à travers des visites immersives culturelles, naturelles et gastronomiques : une promenade pittoresque en bateau sur les bords du parc national de Palo Verde ; une dégustation de rhum ; l'histoire de la culture locale à travers une reconstitution d'us et coutumes ancestraux... Nous nous imprégnons de l'ambiance unique régnant dans ce domaine exquis avant de faire route vers l'océan et la cité balnéaire de Tamarindo, ultime point de notre parcours. Depuis quelques années, la région a connu une forte croissance du tourisme, due notamment à l'ouverture de l'aéroport de Liberia, sa capitale régionale. Y débarquent surtout des touristes américains à la recherche d'une tout autre culture : surf et farniente. Si vous le pouvez, faites un détour à Santa Cruz, ville de festivités importantes, avec notamment la Fête patronale et son Jésus-Christ noir, « à faire une fois dans sa vie ! » selon Gabriel, notre guide. Retour ensuite vers San José sur la panaméricaine, cette route s'étendant de l'Alaska à l'Argentine. Les « trucks » customisés à l'américaine vont bon train, tout comme les affiches publicitaires de Toyota, l'eldorado local de la voiture. Le chemin est encore long, nous faisons escale dans un petit restaurant, appelé « soda », semblable à nos routiers, pour une pause bien méritée. Nourriture locale mise de côté, nous engloutirons un fast food à la costaricienne avant de rejoindre la capitale.

Influences françaises

Bien souvent délaissée par les touristes, la capitale San José mérite assurément notre attention. Parmi ses nombreux attraits, son histoire avec la France ! →



SOPHIE JOVILLARD

« Je rencontre Shirley, championne de rodéo, dans la région de Guanacaste. Un vrai far west ! Il existe très peu d'informations sur l'origine des Sabaneros, mais si l'on remonte à la colonisation espagnole, les terres du nord-ouest furent choisies pour l'agriculture et l'élevage du bétail. L'état des routes a poussé ses habitants à préférer le cheval comme moyen de transport. Chaque semaine, plusieurs villages de la région organisent des fêtes autour du rodéo et des courses de bétails. »



Rhum arrangé



Shirley et son cheval

L'art du rhum

Le tour proposé par l'Hacienda El Viejo Wetlands nous aide à parfaire nos connaissances sur cette eau-de-vie originaire des Caraïbes. Cela commence par la présentation de la canne à sucre pure, puis la façon dont le jus en est extrait. S'en suit toute une explication du processus de production du rhum, de la cuisson artisanale du jus à la distillation qui donne les premières liqueurs de la plus haute pureté. Après la théorie,

la pratique ! Méschac, notre guide du jour, nous prépare un jeu d'odorat afin de déterminer la maturité de chaque rhum contenu dans les tonneaux. Vient alors la dégustation de rhum pur, puis arrangé après ajout des ingrédients de votre choix : orange, cannelle, clous de girofle... Vous pourrez repartir avec votre propre bouteille et y apposer votre nom ! **Plus d'informations et visites sur elviejowetlands.com**



Plage Flamingo, Guanacaste



Plage de Tamarindo



Les trucks customisés à l'américaine

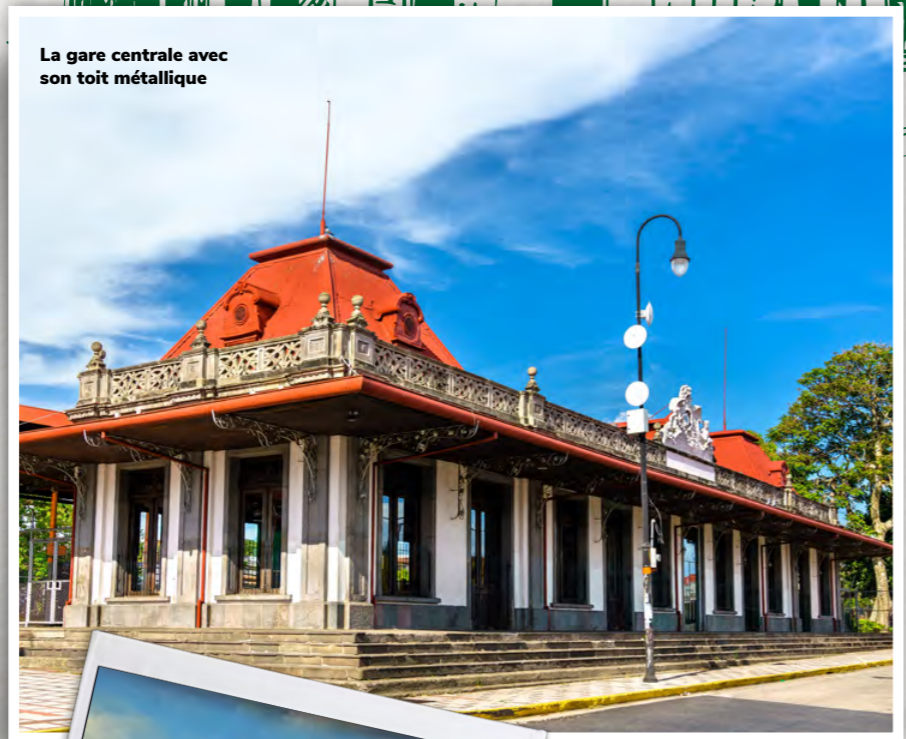


Défilé dans San José



© Shutterstock / Pauline Waag / Labus d'alcool est dangereux pour la santé

→ « La France représentait l'idée de progrès, et un certain optimisme soutenu par l'esprit des Lumières », nous explique Gabriel Rivas. Les références aux pays sont en effet multiples, à commencer par le drapeau national aux couleurs bleu-blanc-rouge placées à l'horizontale. Un choix réfléchi en hommage à la Révolution française de 1789. Sachez également que le français est une langue obligatoire pour les Costariciens au secondaire. Nous avons en effet été surpris par le nombre de personnes comprenant ou parlant notre langue dans la rue. En chemin, nous nous arrêtons en parler à l'Alliance française, une institution située dans une ancienne riche maison d'un baron de café, faisant rayonner la langue et la culture française dans le pays depuis 75 ans. Dans le parc national, l'œuvre française de Louis-Robert Carrier-Belleuse, à laquelle l'illustre Rodin a collaboré, représente la Campagne Nationale dirigée par le président Juan Rafael Mora Porras et le triomphe des nations centroaméricaines sur les envahisseurs étrangers. Autre influence importante, plus globalement européenne, l'architecture métallique, présente un peu partout dans la ville. Le métal, amené via le chemin de fer dans les années 1880-90, était un signe de richesse et de puissance. La gare centrale, splendide, avec son toit métallique et ses marches en pierres volcaniques, se présente alors comme le symbole de l'unification du Costa Rica et de la France. Cette pierre volcanique que l'on retrouve sur de grands trottoirs est un marqueur des richesses passées de la ville, notamment grâce à l'exportation du café. De somptueux bâtiments ont été édifiés, à l'instar du Théâtre national, de style italien. Durant la balade, l'art sous toutes ses formes – céramique, graffitis, peinture... – est partout présent. Via les statues de bronze également, comme la « Chola », symbole de fertilité, ou encore les sculptures représentant les paysans ayant mené la révolution sociale devant la Banque Nationale. C'est au marché local que nous finissons notre parcours, en grignotant une dernière fois les savoureuses galettes de maïs, tout en déambulant dans le dédale de petites échoppes à la recherche d'objets souvenirs. Pourquoi pas un carnet de voyage pour y encrez notre périple de manière indélébile... ? ●



La gare centrale avec son toit métallique



Les fresques colorées

DES FRESQUES ET DES HISTOIRES
Partout dans le pays, arrêtez-vous devant les somptueuses fresques relatant de manière allégorique l'histoire de chaque ville et village. Très parlant et coloré !



ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

Arts et Vie

UN TOURISME CULTUREL ET RESPONSABLE

Ces dernières années, le Costa Rica est devenu une destination prisée pour les Français. Saviez-vous que nous étions les premiers touristes européens au Costa Rica, devant les Allemands et les Espagnols ? Cette destination fait donc forcément partie des plus de 85 proposées par le tour-opérateur français Arts et Vie à travers le monde. Ce voyageur, qui fêtera ses 70 ans en 2025, se distingue par son histoire et son statut associatif. Dès son origine, Arts et Vie a proposé une vision du voyage construite autour de valeurs humanistes : la rencontre, le partage, la découverte culturelle. L'association promeut également un tourisme responsable basé sur des valeurs telles que l'authenticité, l'équité et le respect. Elle privilégie le développement économique et social en s'appuyant sur des acteurs locaux et en valorisant les savoir-faire régionaux. En 2023, Arts et Vie a d'ailleurs obtenu le statut

de « Travelife Partner », après avoir satisfait à 120 critères de durabilité et de gestion responsable. La même année, l'association a aussi rejoint ATR en tant que membre actif, s'engageant ainsi à respecter les principes de la charte « Agir pour un tourisme responsable ».

Voyages et culture :
Arts et Vie offre plus de 400 itinéraires pour découvrir les richesses culturelles, patrimoniales et naturelles du monde. Réalisés en petits groupes de 18 personnes en moyenne, les voyages Arts et Vie proposent toujours des programmes de qualité, tout compris, réalisés avec des guides locaux, et encadrés par des accompagnateurs bénévoles qui veillent au bon déroulement. Et si le point commun de chaque évasion reste la culture, les manières de voyager, elles, sont multiples. Arts et Vie propose de nombreuses formules de voyages en France et à l'étranger : des circuits, des courts séjours, des « séjours villes d'art », des « Flâneries » dans l'esprit

du slow tourisme, des « Routes du savoir », des « Voyages en train », des croisières, des « Voyages en famille » et même un Tour du monde. Au total, 13 façons de voyager. En complément de cette activité de voyages, l'association prolonge le dialogue et l'échange avec les voyageurs à travers une vingtaine de conférences annuelles, animées par des universitaires, chercheurs et historiens d'art, faisant écho aux voyages culturels proposés aux adhérents. Elle possède également 5 résidences de tourisme pour des séjours en France. ●

Info en + Plus d'informations et réservation de séjours sur artsetvie.com ; suivez-les également sur leurs réseaux sociaux Facebook et Instagram !

Circuit au Costa Rica : Grands parcs costariciens, circuit 12J/10N, du 16 au 27 novembre 2024 ou du 23 novembre au 4 décembre, à partir de 3 720€/pers au départ de Paris



© Shutterstock / Pauline Waag

Cactus Tour



Le partenaire costaricien d'Arts et Vie est certifié tourisme durable, un label mis en place par l'Institut du Tourisme costaricien. À sa tête, Christophe Marybrasse &..., deux Français, tombés amoureux du pays, qui y ont lancé leur activité de tourisme avant d'étendre cette dernière au Nicaragua et au Panama. Sur place, ces derniers travaillent avec des prestataires eux-mêmes engagés, afin de sensibiliser un maximum les voyageurs à la charte du tourisme responsable. Plus d'informations sur cactustour.com

LE COSTA RICA

en 10 symboles

La « Côte Riche » recèle tant de merveilles qu'il est impossible de toutes les évoquer dans notre carnet de route. Voici cependant le Top 10 des incontournables du pays. Des emblèmes qu'il vous faut connaître. Bien sûr, beaucoup de petits animaux viennent se glisser dedans !



Le quetzal

Cet oiseau rare est très important dans la culture de l'Amérique centrale. Il possède une longue queue bleu-vert et un torse aux plumes écarlates. Il se reconnaît aussi à sa petite houpette sur la tête ! Ce dernier, très observé dans les régions montagneuses, fut l'objet de nombreux mythes et légendes dans les cultures aztèque et maya.



Le paresseux

C'est LE symbole du Costa Rica à l'heure actuelle. Mais pas si simple de le rencontrer ! Solitaire, il préfère l'épaisseur de la canopée. Aidé de ses longues griffes, il est accroché à de grosses branches. Grâce à sa posture et ses mouvements lents, il dépense un minimum d'énergie. Pour son alimentation, il se contente de feuilles, fleurs et fruits.



Le morpho bleu

Le Costa Rica est le paradis pour les amateurs de papillons. Le pays compte en effet des centaines d'espèces, dont des spécimens aux ailes dorées, mais aussi le morpho bleu, considéré comme sacré par la communauté Maleku. Relativement grand, celui-ci mesure jusqu'à 15 cm et arbore une couleur iridescente.

Le Guanacaste

La province du Guanacaste tire son nom de l'arbre du même nom, le guanacaste, l'arbre emblématique de la région et du pays. Celui qui est surnommé « arbre à oreilles », en raison de la forme de sa graine, est abondant dans le pays. Grand et majestueux, il fournit cependant un bois de qualité qui menace son espèce...



Le swing criollo

À la croisée des cultures afro-caribéenne et latine, le Costa Rica possède une belle diversité musicale, très rythmée, que l'on se plaît à écouter sur la route, fenêtres ouvertes. Les musiques populaires sont le calypso, le merengue, la cumbia... Mais ce que les Ticos adorent danser, c'est le « swing créole », issu de la cumbia colombienne et du swing des États-Unis.



La sphère

Cette mystérieuse pierre sphérique parfaitement polie est très peu connue en dehors du continent américain. Elle est pourtant le véritable trésor du peuple costaricien et de la culture précolombienne. Trois d'entre elles, de tailles différentes, sont placées devant le Parlement, ainsi que dans les rues de San José. Ne les prenez donc pas pour de simples cailloux !



Le café

La boisson nationale ! Le développement du Costa Rica, tant économique que culturel, est très étroitement lié au grain de café, ou « grano de oro ». Le climat régnant sur le haut plateau central et surtout le fertile sol volcanique se prête à merveille à sa culture. Aujourd'hui, le pays produit essentiellement une variété : le populaire arabica.



La Guaría Morada

Si le pays possède des centaines d'orchidées sur son territoire, cette espèce mauve ou pourpre au cœur blanc peut être considérée comme la fleur nationale du Costa Rica. En 1983, elle apparaissait même sur le billet de 5 colones, aujourd'hui disparu. Héritée des ancêtres précolombiens, elle symbolise le passé, mais aussi la bonne fortune.



Les charrettes de Sarchí

C'est pour honorer le café que les Ticos ont effectué ce travail d'ornement sur les roues des charrettes à bœufs, symboles du travail, qui servaient initialement à transporter le produit. La tradition perdue et les souvenirs touristiques en témoignent ! La ville de Sarchí est aujourd'hui le berceau de l'artisanat et de l'ébénisterie.



La reinette aux yeux rouges

Une icône ! De son vrai nom « Agalychnis callidryas », elle se trouve à son aise dans les forêts humides du Costa Rica. Pendant la journée, lorsqu'elle dort, elle est verte pomme, la nuit, elle dévoile son costume de clown : d'énormes yeux rouges globuleux, des flancs rayés de blanc, bleu et jaune, et des doigts orange. Un festival de couleurs !



Guide pratique

Il est important de bien se préparer avant de venir au Costa Rica. Tout d'abord, il fait très chaud ! Prévoyez donc des vêtements très légers et respirants de type lin. Une gourde également, car les bouteilles en plastique ne sont pas admises dans la plupart des sites du pays. Contrairement à ce que l'on pourrait penser, nous avons été très peu victimes des moustiques lors de notre séjour. Pour toute protection solaire ou antimoustique en revanche, veillez à les appliquer en amont, à l'hôtel, afin d'éviter la nuisance pour l'écosystème local sur place. Un sujet pris très au sérieux par les guides ! Sachez également que l'eau est presque partout potable au robinet des hôtels.



À SAVOIR !

Compte tenu du niveau de vie élevé (même si la répartition des richesses est très inégalitaire), de la coexistence harmonieuse de ses différentes populations et de l'abolition de son armée en 1948, le Costa Rica est souvent considéré comme la Suisse de l'Amérique centrale.

Se restaurer

• La Casa del Cacao – San José

Son propriétaire belge et sa compagne vous présenteront le chocolat sous toutes ses formes. Un produit que vous pourrez également travailler dans les ateliers associés. La boutique-atelier est située dans une petite allée branchée de la ville !

📍 www.casadelcacao.net

• Restaurant Mi Tierra

Cet hôtel-restaurant rustique a été inauguré en 2002. Dedans, tout rappelle pourtant la culture ancestrale du pays, de la cuisine typique aux costumes et charrettes de Sarchí. Il s'adapte cependant à la modernité puisque des bornes électriques sont en train d'être envisagées.

📍 www.mitierrarestaurant.com

• Ranchito Ania

Situé sur la route panaméricaine, ce petit soda est une institution puisqu'il existe depuis 1946. À l'époque, il n'y avait pas de cantine qui offrait un service de restauration aux travailleurs, c'est pourquoi Dona Ania a commencé à offrir du café, du gallo pinto (mélange de riz et d'haricots local) et autres repas faits maison au bord de la route. L'actuel propriétaire est le neveu de Ania. Également lieu de refuge pour les voyageurs à vélo, nous y croisons un cycliste japonais lors de son tour du monde.

📍 À retrouver sur Facebook @Rancho Ania Oficial

• Restaurant Silvestre

Ce restaurant gastronomique revisite la cuisine costaricienne. Les plats sont innovants et les produits sont directement issus des communautés locales. S'asseoir à cette table, c'est tout simplement se laisser conter l'histoire de la côte riche et de ses produits d'exception à travers une expérience culinaire exceptionnelle et durable. Bravo au chef Santiago Fernández Benedetto !

📍 San José ; restaurantesilvestre.com ; @restsilvestre sur Instagram

Mais aussi...

• La monnaie

La monnaie officielle du Costa Rica est le colón. Mais partout dans le pays vous pourrez payer en dollars, voire en euros (accepté). Nous vous conseillons de posséder de l'argent liquide sur vous, car là-bas le pourboire est très commun. Sachez que 1 dollar est environ égal à 500 colones.

• Niveau social

Le Costa Rica est le pays avec le plus haut revenu moyen d'Amérique latine. Beaucoup de personnes sont surprises du coût de la vie. La destination est relativement chère. Historiquement, il y a eu beaucoup d'immigration, notamment de Nicaraguayens, qui représentent aujourd'hui la communauté la plus importante du pays.

• Sécurité

Si l'on entend souvent dire que le Costa Rica est un pays sûr en comparaison de ses voisins, faites tout de même attention à vos affaires, et préférez les sorties accompagnées.

Se loger

• Hôtel Balmoral – San José

Situé au cœur du quartier historique de San José, l'hôtel Balmoral offre un accès privilégié au boulevard piétonnier le plus célèbre de la capitale. Ce dernier s'est aussi engagé dans de nombreuses initiatives culturelles, sociales et environnementales.

📍 www.balmoral.co.cr

• Villa Florencia – Turrialba

Cette jolie villa située au milieu d'une plantation de cannes à sucre offre un cadre absolument unique pour observer la faune et la flore alentour. En plus de sa somptueuse piscine et de sa salle de gym en plein air, nous vous conseillons de vous lever au petit matin pour y faire de l'observation !

📍 www.villaflorencia.com

• Laguna Lodge – Tortuguero

Bordé d'un côté par la rivière Tortuguero et de l'autre par les Caraïbes, cet hôtel est une œuvre d'art à lui tout seul. À la manière de Gaudí, retrouvez de nombreuses constructions fantastiques et colorées. Sa plage de sable noir avec les cocotiers nous rappelle, malgré nous, les décors du film *Pirates des Caraïbes* !

📍 www.agunatoruguero.com

• Hôtel Linda Vista – El Castillo

L'hôtel a été stratégiquement construit sur des collines pour offrir une vue panoramique incroyable sur le volcan Arenal et son lac, notamment depuis sa piscine à débordement. Un endroit de charme assurément.

📍 www.hotellindavista.com

• Celeste Mountain Lodge – Bijagua

Cette auberge sophistiquée aux propriétaires et cuisinier français est issue d'un projet touristique responsable. L'intérieur très design est entièrement conçu à l'aide de matériaux recyclés ou de récupération, tels que les fauteuils en fibre de noix de coco. Vous bénéficierez également d'un superbe sentier privé dans la forêt pour découvrir la nature alentour. Le restaurant, quant à lui, avec son chef Eric, sert une cuisine « fusion » franco-tica tropicale. Si vous y logez, comme le dit le chef : « Un fromage ramené, une bouteille de rhum expédiée ! » On tient le pari ?

📍 www.celestemountainlodge.com

• Tamarindo Diria – Tamarindo

En plein cœur de la station balnéaire, avec un accès de choix à la Playa Tamarindo, cet établissement offre une atmosphère détendue et familiale. De quoi profiter des célèbres plages de sable blanc en prenant le déjeuner, mais aussi de la ville animée !

📍 www.tamarindodiria.com



Pépite

Le musée de Jade qui vous contera l'histoire de cette précieuse ressource, découverte par les indigènes. Également important dans la culture chinoise, le jade servait de monnaie d'échange avant l'or des Mayas. Vous trouverez également des vestiges d'objets de la culture indigène, ainsi que des informations sur leur mode de vie et leur culture.

À voir

• Le Rio Celeste

Réputée pour être l'une des plus belles randonnées du pays, cette rivière se distingue par son eau bleu turquoise, résultat d'une réaction chimique naturelle lors de la rencontre de deux affluents. Splendide !

• Turrialba

La région est particulièrement riche en attractions touristiques. « On peut y rester facilement une semaine ! », nous dit Gabriel. Les plus sportifs préféreront aussi les activités telles que le rafting ou encore la tyrolienne !

• Monteverde

Ses montagnes verdoyantes s'élèvent de 660 à 1 860 m. Mystérieuses, brumeuses et denses, elles offrent aux voyageurs des forêts féériques. En 2007, Monteverde a été considéré comme l'une des 7 merveilles du pays.

• La péninsule de Nicoya

Elle possède sûrement les plus belles plages du pacifique avec son sable blanc et ses langues de terre recouvertes d'une végétation luxuriante. Tout le long de la côte, les noms enchanteurs se succèdent : Playa Flamingo, Playa Pirata, Playas del coco... Le paradis pour les amateurs de plongée !

• L'île Cocos

Bien qu'elle soit située à 600 km du pays, cette dernière appartient au Costa Rica. Classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, l'île est connue pour ses histoires de pirates et ne cesse d'attirer les chasseurs de trésors !

Contact

Indigo Unlimited

L'Institut Costaricien du Tourisme offre de nombreux séjours pour satisfaire les envies de milliers de touristes. Celui-ci accorde cependant une grande importance au tourisme durable et responsable, véritable art de vivre dans le pays. Plus d'informations sur visitcostarica.com ; Instagram @visit_costarica

